

Irène, 36 ans (psychose hallucinatoire chronique)

Mlle Irène, âgée de trente-six ans, sans profession, est admise dans le service. Le début de la maladie semble remonter à l'âge de vingt six ans. Les premiers symptômes seraient apparus à l'occasion d'un séjour en Dalmatie : *« J'ai eu des déboires en Dalmatie, des expériences sexuelles avec un Latin, un hôtelier...; il n'avait pas la même éducation que moi, j'ai pensé que cet homme était probablement un médium, un démon comme tous les autres qui m'ont embêtée par la suite »*. A son retour en France surviennent les premières manifestations franches d'un délire qui évoluera durant huit années. Mlle Irène raconte qu'elle fut d'abord ennuyée par des médiums femmes qui la poussaient à faire des bêtises (à avoir des rapports sexuels avec des hommes), qui l'empêchaient de dormir la nuit, sifflait et riaient dans ses oreilles : *« Quand je sortais avec une femme, elles se moquaient de la personne qui était à côté de moi »*. Ces phénomènes s'accroissent progressivement.

Lors de son admission dans le service, Mlle Irène est subexcitée, hallucinée et délirante. Les hallucinations sont polysensorielles : auditives, visuelles et olfactives. Beaucoup de ses « idées » concernent les difficultés et les « embêtements » que les médiums cherchaient à lui causer : *« Ces médiums sont des personnes que l'on entend de loin, des parasites qui se mêlaient de ma vie privée pour s'occuper de moi, pour essayer d'abuser de moi. Les médiums sont des obsédés sexuels. Ils me poussaient à avoir des rapports sexuels avec des jeunes gens. La preuve que ce n'est pas ma tête, c'est qu'ils parlaient à ces jeunes gens pour essayer de leur faire faire des bêtises avec moi. Ils étaient plusieurs, des hommes et des femmes. C'étaient leurs deux obsessions: me faire renier ma foi et faire leurs quatre volontés avec moi, abuser de moi »*. Elle se plaint également du fait que ces médiums se moquaient d'elle, de ses amis ou de sa mère, lorsque celle-ci était souffrante. Certains de ces médiums pouvaient être identifiés par la malade; ce fut le cas d'une Louise qui s'occupait de sa vie privée et commentait tout ce qu'elle faisait. De temps à autre, surtout durant la nuit, ces médiums provoquaient chez Mlle Irène des sensations désagréables, des chaleurs, des picotements. Des sentiments d'influence sont étroitement liés à ces troubles. Les médiums imposaient leurs pensées. C'est ainsi qu'ils obligeaient la patiente à dire un mot étranger signifiant "c'est écœurant". Ils exerçaient aussi leur influence en l'obligeant à voir certaines scènes, « en projetant des images d'hommes mis sur mon cerveau », selon sa propre expression. A ce sujet il est difficile de préciser s'il s'agissait d'hallucinations visuelles ou d'hallucinations psychiques. Les hallucinations auditives sont nettement prépondérantes, mais il semble bien qu'à certains moments la malade ait eu d'autres hallucinations, telle cette odeur d'éther qu'elle sentit un jour sur sa main. Elle assiste souvent, impuissante, à une lutte intérieure entre les bons et les mauvais médiums. Ce manichéisme délirant oppose un couple de bons médiums qui essayaient de l'aider et lui disaient qu'ils l'aimaient bien, à tous les autres médiums qu'elle considérait comme méchants et qui cherchaient à lui faire du mal. *« Je pensais le bien et c'était le mal et la vulgarité qui se présentaient. »*